
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 24/1 (1997)

DOI: 10.11588/fr.1997.1.60723

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

bors. Specifically from the local bishop, (seeking to extend his authority in abbey affairs, elections, consecrations, etc.), local lords (contesting abbey claims to lands), and above all other monastic houses (seeking to exercise and extend their authority at the expense of less affluent abbeys. In this regard the author sets herself squarely against current opinion in maintaining that from the vantage point of several Aquitanian houses, the Order of Cluny, far from being a champion of monastic liberties, was seen as their most hated foe. Indeed she concludes that conflicts over monastic liberties and holdings were most often the precipitating factor in the writing down of foundation narratives, and elaborates on the subject in her last chapter »Community and Conflict«.

The entire process whereby individual abbeys drew up foundation stories, accumulated and displayed relic collections, and recorded these events in their church sculpture, Amy Remensnyder labels the »articulation«, (»constitution«) of monastic identity, a term central to her understanding of the monks intentions. By calling attention to its sacred location, to its hallowed relics, to its saintly or politically famous founder, and to the endowments and liberties the latter had confirmed at the time of foundation, each abbey sought to proclaim what gave it its unique character, made it distinctive from all others, and guaranteed its independence from outside control. This the author calls its forging its monastic »identity«.

This is a good book. By focussing her attention on a subject of limited scope, a single aspect of monastic history in a large region over a two and one half century period of time, the author has been able to study the sources (including a substantial amount of manuscript material) in meticulous detail and with compelling arguments to arrive at new and significant conclusions about monastic self images which others will want to test in other regions. Her assembly and careful analysis of the monastic foundation legends (some of which are listed and discussed separately in an appendix) will be of interest for those studying historical writing in the 12th and 13th centuries. Particularly commendable is her crossing disciplinary boundaries by marshalling the artistic and literary evidence bearing on her subject; specialists in both those domains will profit from consulting her work.

George BEECH, Kalamazoo

Stefan WEISS, *Die Urkunden der päpstlichen Legaten von Leo IX. bis zu Coelestin III. (1049–1198)*, Cologne (Böhlau) 1995, XVIII–461 p. (Johann F. Böhmer, *Regesta Imperii. Forschungen zur Kaiser- und Papstgeschichte des Mittelalters, Beiheft 13*).

On sait les services que rendent les deux volumes publiés en 1935 puis 1961 par Th. Schieffer et W. Janssen sur les légats pontificaux en France entre 870–1130 puis 1130–1198. Mieux conçu, plus accessible grâce à son index, le second marque un net progrès méthodologique par rapport au premier. Les deux souffrent néanmoins de l'absence de régestes des actes et d'une présentation inconstante des références, de sorte qu'en dépit de leur richesse, ils obligent parfois à des contorsions mentales pour y trouver le ou les documents recherchés. Leurs parutions précoces rendaient en outre souhaitables une révision critique et une mise à jour. D'autres volumes, de dates et de conceptions variées, couvrent peu ou prou une partie des pays européens. Bref, une diversité certaine d'approche rendait malaisées les pistes des légats, quand bien même leurs actes sont désormais intégrés aux *Papsturkunden*.

L'ouvrage de S. Weiss gomme d'un coup tous ces défauts. Il embrasse l'ensemble du vieux continent et l'économie interne de sa première partie chronologique (p. 15–320) se révèle vraiment judicieuse. Chacun des papes de Léon IX à Célestin III est affecté d'un numéro en chiffres romains, suivi d'un autre en chiffres arabes pour chacun des légats dont les actes sont ensuite numérotés chronologiquement. Ainsi XX, 25, 7 renvoie-t-il à Alexandre III, vingtième pape, Henri de Marcy cardinal-évêque d'Albano, son vingt-cinquième légat,

dont la confirmation à Clairvaux d'une donation par Saint-Michel de Tonnerre est le septième acte connu. Tous les légats disposent d'un régeste, par ordre de légations s'il y en a eu plus d'une, et avec renvois utiles en cas de fonction exercée sous plusieurs pontificats. Chaque acte y est présenté de manière habituelle: datation et localisation connues ou restituées, analyse du contenu, indication des sources. Avec bilan commenté en fin de notice. C'est simple, pratique, efficace.

Nombre d'enseignements s'imposent à la seule consultation de ces pages. Que le volontaire et inusable Alexandre III ait consommé vingt-neuf légats ne saurait surprendre; pas plus que l'unique du pontificat éclair de Grégoire VIII. Mais quelle intense activité diplomatique en 1175-1177, traduction concrète d'une préalable reprise en main avant la fin du schisme! Entre les quelques 150 légats des papes »officiels« émettant 575 actes contre les trois légats des antipapes se contentant de huit actes, la disproportion est à ce point écrasante qu'elle pose question: qu'Innocent II ait eu quinze légats ne saurait étonner, mais il y a fort à parier qu'Anaclet en eut plus d'un. Avec la répartition spatiale des interventions, ce sont encore tous les rapports politiques entre Rome et les puissances temporelles, notamment d'Empire, qui transparaissent et s'éclairent.

Bref, les spécialistes pourront aisément trouver là ample et féconde pâture; et chacun saura enrichir son exemplaire personnel par ses propres trouvailles, dès lors qu'une recherche de cette envergure ne peut être ni exhaustive ni définitive. Ainsi Pierre de Pavie, cardinal-évêque de Tusculum (XX, 16) profita-t-il aussi de son passage en Bourgogne au printemps 1181 pour rattacher les moniales de Lieu-Dieu à Saint-Vivant de Vergy ... (acte 31, en vue d'un complément à paraître, peut-être, avant la fin du XXI^e siècle ...).

Ces louanges – méritées – rendront plus crédible la critique adressée à la seconde partie, plus brève (p. 321-362), proposant une synthèse de tous ces précieux matériaux. Non que son opportunité puisse se discuter; ni que son fond, fruit d'un long et patient tête-à-tête de l'auteur avec tous ses personnages et leur activité diplomatique, soit remis en cause. Mais la forme ...: on a là quarante pages d'un seul bloc, massif et serré, sans interligne pour se donner de l'air ni sous-titre pour suivre le cheminement de l'exposé; une liste des thèmes abordés existe bien mais 350 pages plus haut, dans la table des matières initiale (p. XIII-XIV) et énoncée sans rubrication, à la queue-leu-leu. Dommage.

De précieuses tables terminent le livre (p. 363-461) et permettent son utilisation rapide: liste des incipit, répertoire chronologique de près de 600 actes, indispensable index des expéditeurs et des récipiendaires avec renvois multiples. Mais la bibliographie est également proposée en bloc, mêlant sources imprimées et études ponctuelles, dans l'ordre alphabétique général des noms d'auteurs; une présentation thématique et lâche l'aurait sans doute rendue plus accessible et plus agréable.

Que l'arbre ne cache toutefois pas la forêt. Les critiques de forme émises ne remettent pas en cause l'excellence du fond qui constitue, et constituera assurément pendant longtemps encore, le grand intérêt de cet ouvrage tout à fait incontournable pour qui travaille sur les années antérieures à Innocent III. Un recueil de consultation indispensable, c'est tout dire.

Benoît CHAUVIN, Dijon

Bernard DELMAIRE, *Le diocèse d'Arras de 1093 au milieu du XIV^e siècle. Recherches sur la vie religieuse dans le nord de la France au Moyen Age*, t. I-II, Arras (Commission départementale d'Hist. et d'Arch. du Pas-de-Calais) 1994, in-4°, 640 S., 71 Abbildungen, 39 Karten, 7 Graphiken, 7 Tafeln (Mémoires de la Commission départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais, 31).

Die seit 1093 bestehende mittelalterliche Diözese Arras ist jüngst verstärkt in den Mittelpunkt historischen Interesses gerückt. Zuerst hat Benoît-Michel Tock eine von 1093